



Je l'élevai à bras tendu au-dessus de la foule. — Page 127, col. 2.

— Oh! tout à l'heure ce n'est pas étonnant, j'ai entendu votre voix, et en même temps j'ai reçu un coup de fouet sur l'échine. Mais ces choses-là ne réussissent qu'une fois; à présent je suis accoutumé à votre voix, et quant à votre fouet, je suis bien sûr maintenant que vous ne l'appliquerez plus qu'à la gouverne de ce pauvre Cadet, qui a presque aussi chaud que moi.

La logique de Pitou, qui à tout prendre n'était autre que celle de l'abbé Fortier, persuada et toucha presque le fermier.

— Je n'ai pas le temps de m'attendrir sur ton sort, dit-il à Pitou. Mais, voyons, fais un effort et monte en croupe sur Cadet.

— Mais, dit Pitou, c'est pour le coup qu'il crèvera; pauvre Cadet!

— Bah! dans une demi-heure, nous serons chez le père Lefranc.

— Mais, cher monsieur Billot, il me semble, dit Pitou, que c'est parfaitement inutile que j'aïlle chez le père Lefranc, moi?

— Et pourquoi cela?

— Parce que, si vous avez besoin à Dammartin, je n'y ai pas besoin, moi.

— Oui, mais moi j'ai besoin que tu viennes à Paris. A Paris, tu me serviras. Tu as les poings solides, et j'ai pour certain que l'on ne tardera pas à se distribuer des horions là-bas.

— Ah! ah! fit Pitou mal charmé de la perspective, vous croyez?

Et il se hissa sur Cadet, Billot le tirant à lui comme un sac de farine.

Le bon fermier regagna la route, et fit si bien de la bride, des genoux et des éperons, qu'en moins d'une demi-heure, comme il l'avait dit, on fut à Dammartin.

Billot avait fait son entrée dans la ville par une ruelle à lui connue. Il gagna la ferme du père Lefranc, et, laissant Pitou et Cadet au milieu de la cour, il courut droit à la cuisine où le père Lefranc, qui allait sortir pour faire un tour dans les champs, boutonait ses guêtres.

— Vite, vite, compère, lui dit-il avant que celui-ci ne fût revenu de son étonnement, ton cheval le plus solide.

— C'est Margot, dit Lefranc; elle est justement toute sellée, la bonne bête. J'allais monter à cheval.

— Eh bien! soit, Margot. Seulement, il est possible que je la crève, je t'en préviens.

— Bon! crever Margot, et pourquoi cela? je te le demande.

— Parce qu'il faut que ce soir même je sois à Paris, dit Billot d'un air sombre.

Et il fit à Lefranc un geste maçonnique des plus significatifs.

— Crève Margot, en ce cas, dit le père Lefranc, tu me donneras Cadet.

— C'est dit.

— Un verre de vin.

— Deux.

— Mais tu n'es pas seul, ce me semble?

— Non, j'ai là un brave garçon que j'emmène avec moi, et qui est si fatigué qu'il n'a pas eu la force de venir jusqu'ici; fais-lui donner quelque chose.

— Tout de suite, tout de suite, dit le fermier.

En dix minutes les deux compères eurent avalé chacun leur bouteille, et Pitou eut englouti un pain de deux livres et une demi-livre de lard. Pendant qu'il mangeait, un valet de ferme, bon diable, le bouchonnait avec une poignée de luzerne fraîche, comme il eût fait d'un cheval favori.

Ainsi frictionné, ainsi restauré, Pitou avala à son tour un verre de vin, prélevé d'une troisième bouteille, qui fut vidée avec d'autant plus de vélocité que Pitou, comme nous l'avons dit, en avait pris sa part. Après quoi Billot enfourcha Margot, et Pitou, roide comme un compas, fut remis en croupe.

Aussitôt, la bonne bête, sollicitée par l'éperon, trotta sous le double poids bravement vers Paris, sans cesser de chasser les mouches avec sa robuste

queue, dont les crins épais fouettaient la poussière sur le dos de Pitou et cinglaient de temps en temps ses mollets maigres dans ses bas mal tirés.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## JOURNAL D'UNE DAME ANGLAISE

DE DELHI A CAWNPORE

Pages de l'Insurrection hindoue.

PAR LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD.

AU LECTEUR.

Le hasard a conduit dernièrement dans l'hôtel que j'habite une pauvre dame anglaise, une victime des révolutions du Bengale, mistress Hornsteet. Cette dame faisait partie d'un de ces convois de veuves et d'orphelins que les paquebots de Calcutta transportent tous les quinze jours à Suez. Débarquée à Southampton, elle est venue en France demander un asile à la famille de son mari, domiciliée depuis longtemps en Touraine, et elle est tombée malade en traversant Paris; j'ai été appelé près d'elle.

Nous autres médecins nous sommes un peu curieux. J'interrogeai donc cette dame sur les causes antérieures de sa maladie, et elle me raconta tout ce qu'elle avait souffert dans l'Inde; elle n'était malade que de misères, de fatigues et de chagrins. Maladie incurable!

J'ai frissonné, j'ai été épouvanté au récit de ce long martyre. Voilà une femme qui vivait heureuse et riche avec son mari, avec sa fille, avec son fils; le fils, la fille et le mari sont morts, et la fortune et le bonheur perdus à jamais. Le fils, un enfant de quatre ans, a été crucifié devant sa mère, le long d'une muraille; la fille, une fiancée de dix-